

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57203

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

plus précoce, mais le détail du plan suivi n'est pas toujours très net: d'où l'utilité extrême de l'excellent index qui termine le volume. Cette recherche rendra les plus grands services à qui voudra se documenter sur l'une quelconque des »résidences« qui y sont évoquées. Voici donc un précieux trésor de faits utiles, mais on regrettera un peu que d'une enquête aussi minutieuse et approfondie ne soient tirées que deux pages de conclusions (p. 310-311). Si l'illustration graphique est puisée aux meilleures sources – il y a une trentaine de plans –, on déplorera l'absence de tout cliché photographique: des vues aériennes auraient parfois été bien instructives!

Lucien MUSSET, Caen

Joachim JAHN, Wolfgang HARTUNG et Immo BERL (éd.), *Oberdeutsche Städte im Vergleich. Mittelalter und frühe Neuzeit*, Sigmaringendorf (regio Verlag Glock und Lutz) 1989, 181 p. (Regio. Forschungen zur schwäbischen Regionalgeschichte, 2).

En apparence, simple étude d'histoire régionale (mais il est vrai nécessairement internationale, en raison de l'extension même de la Souabe, et délibérément pluridisciplinaire), ce nouveau volume de la collection Regio est en réalité bien plus que cela. Au-delà des exemples locaux, il offre en effet un bon aperçu des méthodes actuelles de l'histoire urbaine. En premier lieu, celle qui prend pour objet l'analyse des »représentations urbaines«. Ce qui nous vaut le récit (mythique) des origines de la ville de Memmingen, narré par le bourgeois Erhart Wintergerst († 1471), bon représentant du dynamisme de l'historiographie urbaine au tournant des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Celle qui s'occupe de la »civilisation matérielle«, depuis les formes d'habitat – telles que les révèlent les techniques de l'archéologie urbaine, tant pour Memmingen que pour Sindelfingen, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Stuttgart – jusqu'aux manières de vivre.

Celle qui part de l'étude des institutions urbaines, aux confins de l'histoire institutionnelle et de l'histoire sociale. C'est le cas ici avec l'exemple de Lindau et de Feldkirch, dont l'histoire est retracée à grands traits. En commençant bien sûr par leur fondation, au début du XI<sup>e</sup> siècle pour Lindau, de par la volonté de l'abbesse d'Aeschach auf der Insel, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle pour Feldkirch, de par la volonté du comte Hughes I<sup>er</sup> de Montfort. Également soumises à la tutelle de leurs seigneurs respectifs, non sans gagner en autonomie, les deux villes connaissent longtemps une évolution identique. La présence d'un artisanat prompt à réclamer sa part dans la conduite de la cité et le soutien apporté par la Maison d'Autriche au détriment de l'autorité de l'abbesse, offrirent à Lindau la possibilité d'accéder au statut de ville d'Empire (*Reichsstadt*), que Feldkirch ne put qu'approcher. Mais la naissance de l'absolutisme devait sonner le glas de leur relative autonomie et pour l'une et pour l'autre. Lindau et Feldkirch retrouvaient une évolution identique: celle des villes territoriales.

Enfin, celle qui emprunte aux méthodes de l'histoire économique et sociale. En partant de l'étude des fonctions économiques, on peut ainsi montrer, à Munich, au XII<sup>e</sup> siècle, l'importance de la fonction de marché, qui n'implique aucunement d'ailleurs que le pouvoir, aux mains des *ministeriales*, soit revendiqué par une »bourgeoisie« encore inexistante: la ville est alors totalement intégrée au monde féodal. Ou encore, avec Rolf KIESSLING, mettre en évidence l'influence des relations économiques et politiques avec les campagnes environnantes sur les tensions sociales et politiques qui secouent les villes d'Empire au tournant du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle. Tandis que l'analyse sociale, menée par Herwig WEIGL, confirme que l'on a opposé trop rapidement noblesse et ville, et celle menée par Wolfgang HARTUNG, que l'on a trop hâtivement associé Réformation avec municipalisation et rationalisation de l'assistance aux pauvres, alors que ces deux traits étaient déjà visibles aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Gérald CHAIX, Göttingen